La rénovation de la chapelle de Tell sur le lac d'Uri

Autor(en): **Kopp, Max**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **51 (1956)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-173581

Nutzungsbedingungen

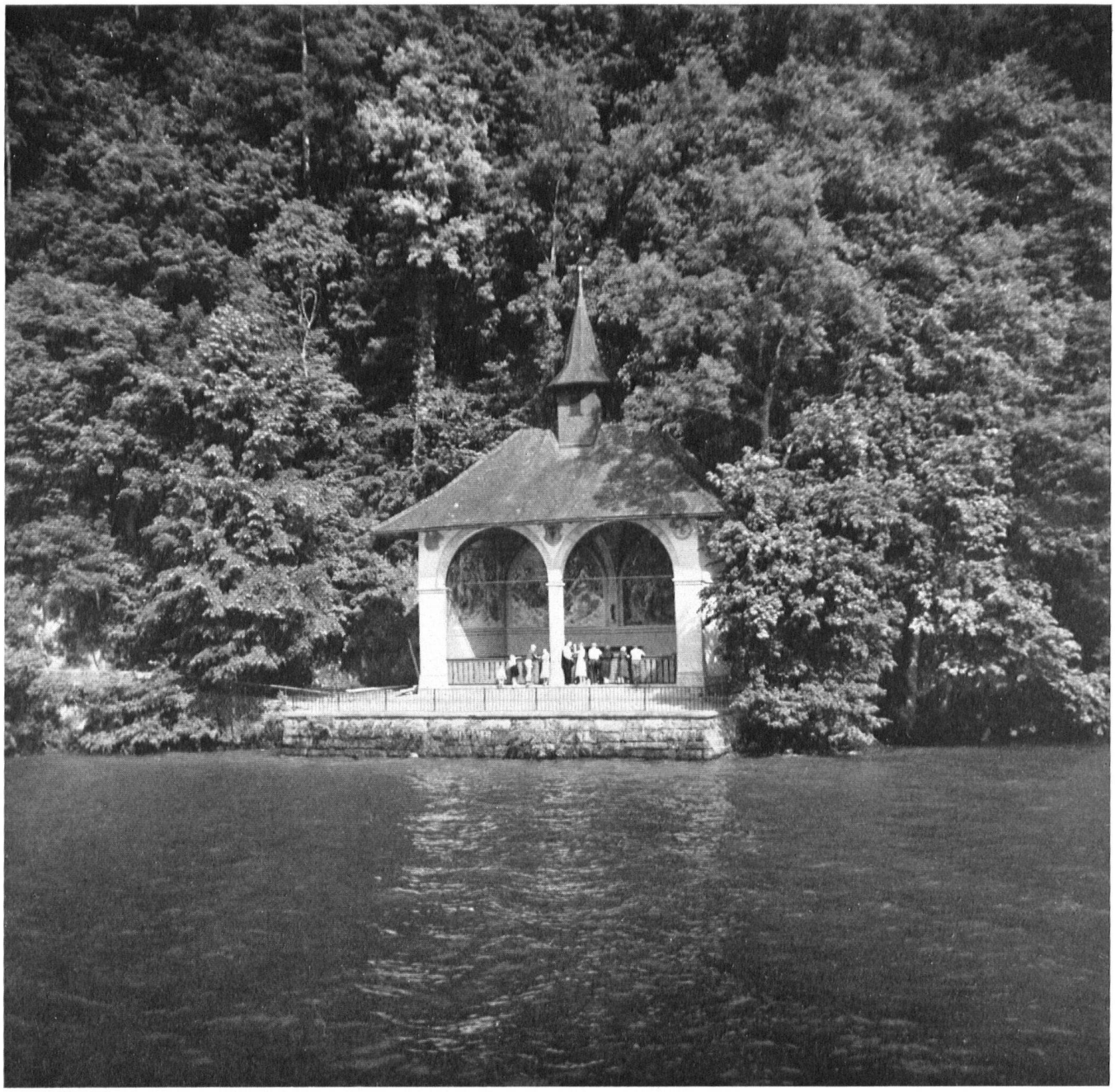
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



La rénovation de la chapelle de Tell sur le lac d'Uri

Un bois de 1530 donne la plus ancienne image de cette chapelle: un modeste et simple édifice dont la face côté lac avait une ouverture en plein cintre. D'après la tradition, cette chapelle dédiée à saint Sébastien aurait été bâtie en 1388. Au XVIe siècle, elle était le lieu d'un pèlerinage annuel.

Peu après 1650, un sanctuaire plus important remplaça l'ancien. Il était décoré de peintures murales, dont les restes sont conservés dans un petit château près de Seedorf. Cette seconde chapelle, telle que nous la voyons sur de nombreuses gravures d'époque, avait sa façade divisée par un pilier central supportant deux larges arcs, devant laquelle des roches plates facilitant l'abordage avaient été lais-

Die Tellskapelle heute. Die geplante Freitreppe zum See mußte aus Gründen der Sicherheit (Kindertrubel an Schulreise-Tagen) wegbleiben.

L'édifice rénové devait comporter un escalier descendant jusqu'à l'eau. Il a fallu y renoncer pour des raisons de sécurité.

Wilhelm Tell hinter Schloß und Riegel.

Guillaume Tell sous les verrous.

Heute: Besucher der Tellskapelle vor demselben Bild wie oben.

Plus de rideau de fer pour les touristes d'aujourd'hui!

Die nach dem alten Vorbild wieder hergestellte Holzbrüstung genügt vollauf, um die Weihe des Ortes zu sichern. Ein offenes Türchen führt zu den Betbänken und dem Altar. Die Gemälde Stückelbergs sind mit einem Firnis gegen die Feuchtigkeit geschützt worden.

Rétablie, la barrière de bois des vieilles gravures suffit pleinement à faire respecter les lieux. L'accès à l'autel, par une petite porte, est libre autant que discret. Et les fresques sont protégées des intempéries par une simple couche de vernis.

Das protzig verschnörkelte, schwere Eisengitter wurde entfernt und durch einen leichten Stabzaun ersetzt.

La nouvelle balustrade est tout de même plus élégante.

sées en l'état. Au jour dit les barques s'approchaient, et les fidèles assistaient à l'office sans prendre terre.

Vers 1880 toutefois, l'édifice se délabrait et les fresques avaient souffert de l'humidité; c'est alors que fut construite la troisième chapelle. A la suite d'un concours organisé par la Société suisse des Beaux-Arts, le peintre bâlois Ernest Stückelberg fut désigné; ses quatre grandes compositions sont une des œuvres les plus caractéristiques et les plus populaires de ce temps. Par malheur une grande faute fut commise: pour assurer une protection des fresques, les deux ouvertures furent munies dans la partie supérieure d'un vitrage, et dans le bas d'une forte grille. Il fallait enfoncer son nez entre deux barreaux pour avoir vue sur l'ensemble.

L'heure était venue de réparer les erreurs du siècle passé. Le Heimatschutz se mit à l'étude et établit un projet. Nous proposions d'ouvrir la chapelle comme elle l'était avant 1880. Il convenait aussi par diverses mesures de renforcer son caractère de lieu consacré. Enfin nous souhaitions de créer un escalier plus large pour relier la plate-forme au lac. Peu avant le début des travaux, au printemps 1955, des objections furent formulées, et les choses restèrent en suspens. On craignait que, la verrière une fois supprimée, les pluies ne portent dommage aux fresques, et, d'autre part, contre l'escalier on fit valoir que, en cas d'affluence, il y avait danger de bousculade et de chute. De nouveaux pourparlers s'engagèrent. A grand regret nous renonçâmes au large escalier. En revanche, de l'avis des experts, les fresques, exécutées par l'artiste selon une excellente technique, ne souffriront nullement de se trouver dans un local ouvert à l'air libre, tandis que l'excessive chaleur qui régnait dans la chapelle comme dans une serre, quand brillait le soleil d'été, leur était franchement nuisible. Par précaution du reste elles ont encore reçu une couche d'un enduit protecteur.

L'accord fut enfin réalisé. Les travaux purent commencer au début du printemps; ils sont maintenant achevés.

Aujourd'hui celui qui met le pied sur la plate-forme voit l'intérieur de la chapelle et les peintures sans qu'aucun obstacle s'interpose. Le spectacle est saisissant. Plus de barreaux. Le visiteur s'appuie à la barrière de chêne et promène librement son regard sur les scènes de la vie de Tell. Le carrelage a été remplacé par des dalles de granit. L'autel est en marbre du Gothard. Sur les côtés, la teinte foncée des bancs répond aux tons les plus forts des peintures; une étoffe rouge est suspendue au-dessus de l'autel, et la voûte bleue est ponctuée d'étoiles d'or.

L'autre jour, un guide non informé des récents travaux s'est écrié: « Oh! oh! les choses ont bien changé!» Il avait dûment annoncé à sa compagnie des touristes qu'ils allaient se trouver devant une grille assez rébarbative. D'autres que lui partagent son étonnement et sa joie. En somme cette rénovation ne posait pas de grave problème. Il suffisait de se rappeler que la caractéristique de la chapelle de Tell a toujours été de s'ouvrir sur le lac, et il fallait réparer à l'intérieur quelques fâcheuses bévues.

Max Kopp (adapté par L. G.)

Photographen:

W. Zeller, Zürich: S. 44, 45, 47, 48, 49, 52, 54, 55, 58, 59, 60 links, 63, 64, 65, 74 oben. H. von Allmen, Bern: S. 51, 53 und Panorama 56—57. A. Feuerstein, Scuol: S. 61 beide. W. Haller, Rothrist: S. 60 rechts. Ferrazzini, Lugano: S. 66, 67, 68, 69. A. Jordi, Zürich: S. 74 unten, 75 beide. Aus der Graphischen Sammlung der Zentralbibliothek Zürich: S. 46. Services techniques de la Ville de Sion: S. 71. ATP-Bilderdienst: S. 79.